La folle enquête de Stieg Larsson [Jan Stocklassa]

Autor(en): **Verdan, Nicolas**

Objekttyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Générations**

Band (Jahr): **- (2019)**

Heft 111

PDF erstellt am: **28.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Meurtre d'Olof Palme : quand Stieg Larsson jouait avec le feu

Décédé, Stieg Larsson, auteur de *Millenium*, a longtemps enquêté sur le meurtre du premier ministre suédois Olof Palme, en 1986. Ses archives secrètes sont tombées entre les mains d'un un ancien diplomate qui a repris son travail.

Stockholm, février 1986. Le premier ministre social-démocrate Olof Palme est tué par balles en pleine rue en sortant d'un cinéma. Il avait 59 ans. Ce drame, jamais résolu, émeut particulièrement un jeune journaliste, employé au service infographique de l'Agence de presse suédoise TT, un certain Stieg Larsson. Dans les vingt-quatre heures suivant le crime, il se base sur les premiers témoignages recueillis par la police pour dessiner le plan des lieux où s'est joué le drame et l'itinéraire probable du tueur.

A l'époque, Stieg Larsson est encore un illustre inconnu. Lui qui s'est spécialisé dans l'extrême-droite en Suède est désormais obsédé par le mystère Palme. Comme il aime alors à le répéter, c'est la première fois dans l'histoire qu'un chef d'Etat est assassiné sans qu'on ait la moindre idée de l'identité de son assassin.

Y laissant sa santé, le futur romancier se consacre corps et âme à tenter de comprendre l'une des plus troublantes énigmes politiques de son temps. Tandis que Hans Holmér, le premier flic de Suède, perd un temps précieux à prouver l'implication du Parti des travailleurs du Kurdistan (PKK), un groupe armé kurde formé en 1977, Stieg Larsson soupçonne un complot de l'extrême-droite suédoise. Il faut dire que Olof Palme a toujours été dans son collimateur. Anticolonialiste farouche, soutien du tiers-monde, militant anti-apartheid, pacifiste convaincu et ardent défenseur d'un désarmement international, le premier ministre était une figure diplomatique d'envergure internationale et ses prises de position dérangeaient loin au-delà des frontières du Royaume de Suède.

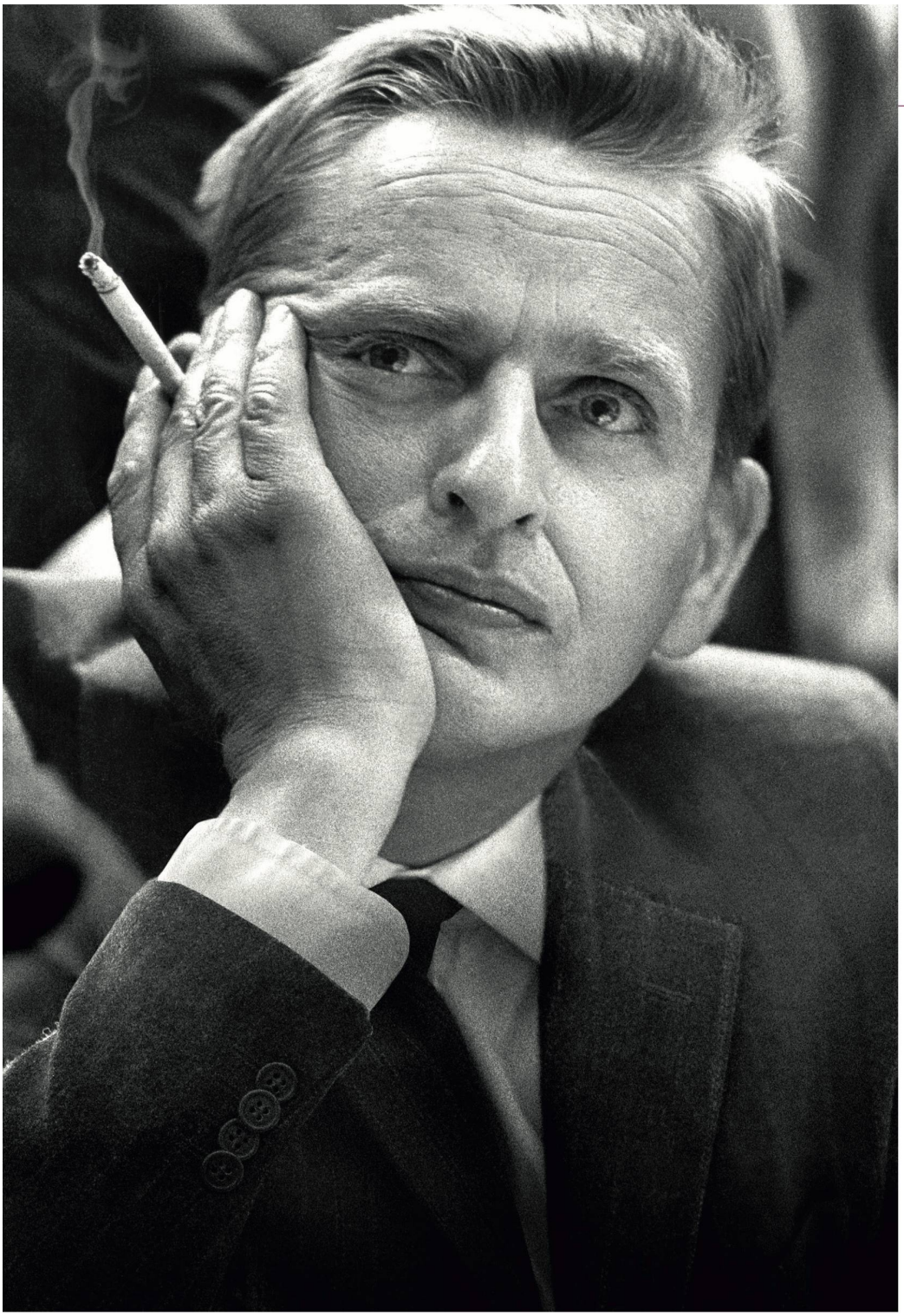
> *« Le procureur dispose de toutes mes découvertes »*
> JAN STOCKLASSA, ÉCRIVAIN

UNE ENQUÊTE LAISSÉE EN PLAN

Les années passent. Le tueur reste introuvable. Et ce malgré l'audition de plusieurs milliers de témoins, malgré des centaines de milliers de pages de procès-verbaux. En dépit de l'arrestation de plusieurs individus, la justice n'a jamais réussi à trouver le véritable coupable.

A la lueur de sa lampe de bureau, dans un espace toujours plus encombré de classeurs, Stieg Larsson s'obstine et il finit par se rapprocher dangereusement de la réalité. Contraint d'abandonner son enquête, faute d'éléments nouveaux, et découragé par la police qui snobe ses premières conclusions, Stieg Larsson entame alors l'écriture d'une histoire directement inspirée par ses recherches sur Palme : *Millenium*, sa trilogie écoulée à 88 millions d'exemplaires qui sort en 2004. Terrassé par une crise cardiaque à 50 ans, son auteur n'aura pas pu en profiter.

Et c'est là qu'intervient un certain Jan Stocklassa, architecte et ancien diplomate suédois, passé au journalisme. Nourrissant, il y a dix ans, un projet de livre consacré aux lieux où des meurtres ont été commis, il tombe par hasard sur la personne qui avait été le premier suspect de Larsson dans l'affaire de l'assassinat d'Olof Palme, le docteur Alf Enerström. Contaminé à son tour par l'aiguillon du mystère, Stocklassa dévie petit à petit la trajectoire de son livre. Se concentrant dès



Olof Palme, un homme politique dérangeant, en dehors de la Suède aussi.

DR et Scanbox Entertainment

lors sur l'affaire Palme, il découvre l'existence de la «folle enquête» de Stieg Larsson. Non sans peine, un soir de grande neige, il parvient à convaincre d'anciens collègues du romancier de le laisser consulter vingt boîtes d'archives dans les réserves d'*Expo,* une revue suédoise à la ligne éditoriale antiraciste qu'il avait fondée en 1995.

UN RÉCIT À DOUBLE VOIX

Jan Stocklassa est abasourdi. Le travail de Larsson est une mine de renseignements susceptible de relancer l'enquête sur l'assassinat de Palme. Obtenant l'autorisation exclusive d'utiliser toutes ses notes, ses plans, ses dessins et ses photos, le journaliste indépendant se lance à son tour sur la piste du tueur. Il entreprend ses propres recherches et décide d'aller rencontrer Bertil Wedin, un collaborateur des Services secrets sud-africains, considéré par Stieg Larsson comme un intermédiaire dans l'assassinat de Palme. Telle était sa conviction en 1986, en 1987 et aussi après dix ou quinze ans de recherches.

Jan Stocklassa, comme un personnage de *Millenium,* et comme Stieg Larsson, prend des risques : il met la main sur des échanges de courriels compromettants. Via son profil Facebook, il fait la connaissance d'une femme mystérieuse et va la retrouver dans un café à Prague. Il s'envole pour Chypre, il fouille, il interroge et il procède par recoupements.

A la façon d'un roman d'espionnage, Jan Stocklassa construit un récit à double voix : celle de Larsson, dans un premier temps, qui nous permet de rentrer dans son esprit méthodique, fonctionnant comme un ordinateur. Et celle de l'auteur de ce livre à mi-chemin entre l'enquête et le polar, qui vient renforcer la thèse générale de Larsson, à force d'enquêtes de terrain, de recherche d'archives et d'interviews : la Suède sociale-démocrate est un paravent de forces obscures, telles que néonazis, suprémacistes d'extrême droite et réseaux secrets au sein même de l'Etat.

NOUVELLE ENQUÊTE ?

Mais plus qu'une toile de fond, c'est le profil probable de l'assassin qui se dévoile au lecteur. Et à la police suédoise, d'ailleurs. Stocklassa affirme en effet qu'un nouveau procureur dispose désormais de toutes ses découvertes. Et pas des moindres.

On n'en dira pas plus pour ne pas gâcher le suspense. Une chose est sûre, en revanche : *La folle enquête de Stieg Larsson* réconcilie deux hypothèses contradictoires aux yeux de l'auteur de *Millenium* : un complot professionnel avec des ramifications internationales qui n'exclut pas l'intervention d'un homme de main illuminé.

NICOLAS VERDAN

La folle enquête de Stieg Larsson,
Jan Stocklassa, Flamarion